

Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die [digitale Edition](#). Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Petr Lavrovič Lavrov an Friedrich Engels in London. Paris, Freitag, 29. September 1871. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung, Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL <https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M8610305>

Petr Lavrovič Lavrov an Friedrich Engels in London. Paris, Freitag, 29. September 1871

Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: Handschrift: RGASPI f. 1 op. 1 d. 3009

Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Bogen weißem Papier mit Wasserlinien. Lavrov hat drei Seiten vollständig, die vierte zur Hälfte beschrieben. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Der Briefumschlag ist überliefert; darauf handschriftliche Adressierung und zwei Poststempel ("PARIS R. D'ANTIN / 8^E | 29 / SEPT / 71" und „LONDON N.W. / C7 / PAID / SP 30 / 71“); von unbekannter Hand Bleistiftvermerk: „Lavroff“.

Erstveröffentlichung: in russischer Übersetzung: К. Маркс, Ф. Энгельс и революционная Россия (1967). S. 214/215.

In der Sprache des Originals wird der Brief hier erstmals veröffentlicht.

Absender: Petr Lavrovič Lavrov

Schreibort: Paris

Schreibdatum: 1871-09-29

Empfänger: Friedrich Engels

Empfangsort: London

| Paris 29 Sept.

Mon cher Monsieur Engels

Je suis bien en retard pour Vous remercier de l'envoi des livres^a, que j'ai reçu, mais c'est que je me proposai tous ces jours[-]ci de résoudre définitivement la question sur **Buckle**^{cb}, c'est[-]à[-]dire, l'achèterai-je ici dans une édition de Londres ou de Leipzig, ou Vous prierai-je encore de me l'envoyer. Tout en Vous écrivant là dessus je voulais Vous envoyer aussi l'argent que je Vous dois. Mais malheureusement j'ai égaré la note de ce que m'a coûté **la Gazette des Tribunaux**^d. Mais cela ne fait rien et dans le courant du mois prochain j'espère pouvoir arranger tout cela ainsi que le paiement pour **l'Eastern Post**^e que je recevais et que je désirerais recevoir exactement. Il y a déjà plus de quinze jours, je crois, que je n'ai rien reçu.

Mais autre chose. Il y a un instant vient de passer chez moi **un** quelqu'un qui **avait** ~~était~~ passé il y a une dizaine de jours sans me trouver et maintenant me remet sa carte d'industrie au nom de **Трибер**^f et un morceau de papier avec mon adresse écrite dans deux écritures, donc l'une me paraît être fort connue et amie. Il m'a dit avoir reçu cela de **Сералье**^g, et m'a demandé des gravures. L'écriture connue et amie a eu pour suite que je ne l'ai pas | refusé nettement,

mais comme on contrefait toute sorte d'écriture je Vous prierai d'en parler à Johnson^h et de m'écrire immédiatement ~~est-ce-que-c'est~~ si c'est une maison de commerce bonne et sûre. Le doute m'est venu surtout de ce qu'il n'était ~~guerre~~ guère convenu entre nous que je commissionne en gravures, et je m'attendais à des commandes en spécialités tout à fait autres. J'attends Votre réponse avec impatience, mais je Vous dirai que pour le moment ce n'est pas facile de faire des bonnes affaires sur la place de Paris. Les bons articles manquent. C'est plutôt de Londres qu'on s'attendrait à en recevoir. Même le jeune hongroisⁱ, que Vous et Johnston connaissez, m'avait prié il y a quelques jours de Vous écrire d'en envoyer, car on trouve toujours à les placer. Si Vous me donnez de bons renseignements sur la maison de commerce, je pourrais bien lui procurer peut-être quelques articles, mais ce ne seront pas des articles de qualité supérieure. En tout cas répondez[-]moi vite. – Je comptais écrire par Miss Phipson(?) à notre ami de Lower Charles Street^k, en réponse à sa lettre, que cette demoiselle m'a remise. Mais il y a si longtemps qu'elle ne retourne plus, je ne connais pas son adresse et je ne sais si elle reste encore à Paris. Je lui répondrai donc quelques mots par Vous à propos du point le plus grave. | Il n'y a presque rien à faire pour le moment sur la place de Paris, premièrement parce que l'argent manque, secondement parce que les compagnies industrielles dont il me parle, n'existent pas à ma connaissance, troisièmement – et cela m'empêche de faire le premier pas – c'est que personne à Londres ne m'a donné des lettres d'introduction où quelque chose de pareil pour ces compagnies; mes intermédiaires de jadis ne sont plus là et tous mes essais de m'introduire dans ce monde rencontreraient des soupçons bien fondés. J'en ai parlé au hongrois. Il m'a dit qu'il n'y a rien à faire. Donc il ne reste qu'à agir personnellement. Il voulait faire quelque chose dans un cercle de 3, 4 personnes dimanche passé. J'ai de plus parlé de la chose à votre ami de N. D. de Nazareth^m; il m'a promis d'agir de son côté. Pour moi personnellement avant le mois de Novembre je n'espère pouvoir rien faire, car ce n'est que vers la fin de l'année que mes affaires pécuniaires paraissent devoir se rétablir complètement et dans ce cas, à commencer par le mois de Janvier, je contribuerai régulièrement à la compagnie d'architectes du Great Eastern continental. Mon cercle habituel est tout aussi dépourvu que moi de moyens d'action immédiate. Je ferai tout ce que je pourrai, mais l'action individuelle est très peu de chose dans une affaire qui demande surtout des efforts collectifs. –A propos de Votre ami de N. D. de Nazareth, il me charge de toute sorte de compliments pour Johnston et pour Vous, et il se plaint qu'on s'adresse rarement à lui de manière qu'il peut rarement Vous rendre des services. Avant[-]hier j'ai vu notre "ami de S^t Jacques" de la Boucherie(?) et je compte le revoir un de ces jours. Il m'a demandé des nouvelles de Londres mais je n'avais pas à en donner. Si je vois Miss Phipson avant son départ je lui donnerai pour Vous des découpures du petit Journal qui peuvent Vous intéresser.

Salut fraternel à tous nos amis. J'attends une réponse aussi vite que possible par rapport au monsieur que j'ai vu aujourd'hui.

P. Lavrov

[(Umschlag)] M^r Fred. Engels
122 Regents Park-~~Street~~ Road
London N. W.
Angleterre.

Erläuterungen

- a) Siehe Engels an Lavrov, 9.8.1871 und 12.9.1871.
- b) Siehe Engels an Lavrov, 12.9.1871.
- c) [Zotero Link für: Buckle](#)
- d) La Gazette des Tribunaux

- e) The Eastern Post
- f) Triber (Триберъ)
- g) Serrailier, Auguste (1840-1891)
- h) Deckname für Marx.
- i) Leo Frankel^j?
- j) Frankel, Leó (1844-1896)
- k) Hermann Jung^l.
- l) Jung, Hermann (1830-1901)
- m) N. Eilauⁿ?
- n) Eilau, N. (-)

Kritischer Apparat